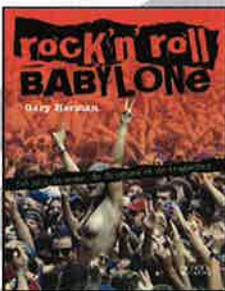
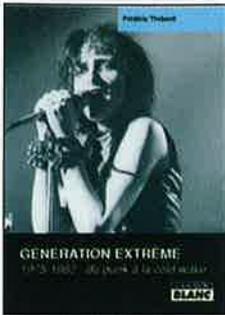


GENERATION EXTREME / GOTH / ROCK'N'ROLL BABYLONE



Fallait-il une part de recul historique ? Ou bien attendre que les mœurs évoluent ? Toujours est-il que l'on aura rarement autant écrit sur les aspects les plus sombres et radicaux du rock que ces derniers temps. En témoigne cette belle trilogie d'ouvrages qui s'ouvre en fanfare avec le *Génération extrême* de Frédéric Thébaud (Camion Blanc) sous-titré "1975-1982 : du punk à la cold-wave", ce qui a le mérite de cerner le propos en même temps que l'époque. Remarquablement documenté, et écrit avec passion par un authentique fan de la période qui vit rien moins que l'émergence du punk, de la new wave, de la cold wave, du ska, et de la musique industrielle, *Génération extrême* est une vraie bible, richement illustrée de photos live de Philippe Carly, qui rend évidente chaque sous-chapelle, tisse des passerelles entre les groupes, et évite la rupture historique pour nous entraîner dans les racines de toutes les musiques que l'on écoute aujourd'hui. Plus vaste dans son propos mais aussi plus fouillis, *Goth* (Scali) dirigé par Patrick Eudeine (mais avec les collaborations de Laurence Romance, Jean-Paul Bourre, Stéphanie Heuzé ou Aliz Tale, et des photos inédites de Rocco Toscani) n'en est pas moins LE premier "beau livre" consacré à l'univers goth. En dix sections, couvrant chacune un domaine du mouvement gothique, *Goth* survole à la fois les univers littéraires, cinématographiques, musicaux et occultes du mouvement. Et si la partie culturelle s'avère réellement passionnante, on reste moins convaincu par les articles musicaux, souvent trop approximatifs et entachés d'erreurs. Élargissant encore le spectre, *Rock'n'roll Babylone* de Gary Herman (Denoël), s'attache à tous les excès ayant accompagné le rock depuis sa création, et ne nous épargne rien. Drogue, groupies, alcool, chambres d'hôtel ravagées, meurtres, bastons, suicides et perversions en tout genre, Herman dresse un panorama plutôt sombre (et hélas rigoureusement authentique) d'un genre dont le succès ne pouvait qu'entraîner la décadence... Un livre à méditer, mais que l'on ne vous conseille pas d'offrir à Noël, pour préserver la tranquillité des repas de famille.

Contact : www.camionblanc.com - www.scali.net - www.denoel.fr



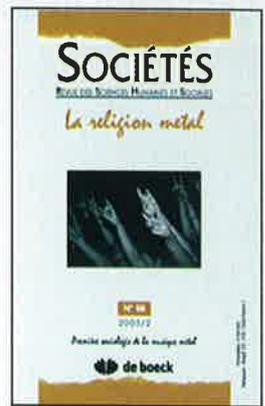
Concours Atrium Carceri

Dans l'univers d'Atrium Carceri, les Kapnobatai marchent :

• Dans le noir ? • Dans la boue ? • Dans le bouillard ?

Envoyez votre réponse à D-Side avec vos coordonnées, un tirage au sort désignera les dix gagnants qui recevront *Kapnobatai*, l'album dark ambient le plus abouti de ce philosophe suédois.

LA RELIGION METAL



Le trimestriel *Sociétés*, revue des sciences humaines et sociales, décortique sur son récent numéro 88 le phénomène de la religiosité dans le mouvement métal. *La Religion Métal* s'impose alors comme la première analyse sociologique en rapport à cette musique rugueuse et lourde, et qui mute à travers les époques depuis ce "hard rock" des années 70. De plus en plus complexes et extrêmes, les sous-ensembles du métal emportent le scepticisme voire l'inquiétude des masses. Alimenté par diverses contributions (Frédéric Martin, auteur de l'indispensable *Eunolie*, entre autres) et plusieurs participations (dont le réputé Michel Maffesoli, qui ouvre le volume après la présentation du projet par ses deux initiateurs, Alexis Mombelet et Nicolas Walzer, chercheurs en doctorat de sociologie, et ici principaux contributeurs), l'essentiel de l'ouvrage tend à éclaircir des parallélismes : ceux qui existent entre les comportements issus du milieu underground métal, et les fondements du fait religieux classique. Le métal dans sa globalité se trouve projeté vers les lumières de l'analyse (apartés dignes d'intérêt sur les phénomènes black metal et le rapport entre tribus métal et gothique) par des auteurs qui, souvent, connaissent, vivent et éprouvent le milieu métal. S'affine alors la perception d'une musique qui, à travers l'expression des peurs, exacerbe une forme de sacré, de magie, et la recherche d'absolus nouveaux. Au-delà de la lourdeur de l'apparat et des formes de rituels ici examinées, il faut dépasser l'a priori esthétique afin de comprendre la signification d'un véritable fait social, longtemps mis de côté par la sociologie mais qui interroge la société contemporaine. Car il y a là une persistance qui refuse la conformité culturelle et vise l'échappatoire, par l'attitude physique comme le rêve qui la sous-tend. Passionnant, de bout en bout.

Contact : universite.deboeck.com
commande@deboeckservices.com



Concours MXD

Quels titres de Depeche Mode et des Young Gods ont été réinterprétés par MXD ? Envoyez votre réponse à D-Side avec vos coordonnées, un tirage au sort désignera les dix gagnants qui recevront *Frustration is Fuel*, le nouvel album électro-métal de ces charmants petits Suisses.

C'est l'année du quart de siècle pour The Legendary Pink Dots qui, à cette occasion, ont décidé de ne pas faire les choses à moitié, avec une tournée (déjà largement entamée) absolument monumentale et une pléthore de sorties toutes plus recommandables les unes que les autres. Du côté des Pink Dots vient donc de paraître un premier DVD live enregistré en 1987 (*A Dream is a Dream*), un double CD-R live enregistré dans nos contrées (*Live at Montpellier 1994*), mais aussi la réédition de *The Terminal Kaleidoscope Live* et de *Poppy Variations*, ce dernier sous la forme d'un double LP avec une face bonus. Le leader et prophète Edward Ka-Spel n'est pas non plus en reste, puisqu'outre son nouvel album *A long red ladder to the Moon*, il publie également ces jours-ci un album de spoken words en vinyle (*O Darkness O Darkness*), un CD-R (*Fragments of Illumina*) et voit une bonne partie de ses albums solos réédités (*Laugh China Doll*, *Chyekk China Doll*, *Aaahyd China Doll*, *Khataclimici China Doll* et *Eyes China Doll*). Plus sobre, Silverman ne publie pour sa part qu'un nouvel album : *Nature of Illusion*.

Une petite boîte noire contenant un mini-CD trois pouces et une télé-jouet en plastique, voici la forme que prend la collaboration In Strict Confidence

featuring Melotron pour une reprise dark electro teutonne pas honteuse du "The Sun always shines on TV" de A-Ha et un "Chanel Stretcher" très sympa dans le genre.

Suite des rééditions chez Prikosnovénie du back-catalogue des Français Collection d'Amell-Andréa, avec aujourd'hui le classique *Au Val des Roses*, remasterisé et bonifié d'une version alternative d'"Une Attente Douleur" et d'une petite rareté, "Refuge, We're watching Them dying". Un retour indispensable sur l'univers cold wave / heavenly voices de ce groupe majeur.

Rééditions encore avec l'intégralité des albums d'Eurythmics remasterisés et agrémentés de nombreux remixes et titres inédits. Cela va de paire avec la sortie du best of *Ultimate Collection* pour lequel le duo Annie Lennox - James Stewart s'est réuni et a enregistré à Los Angeles deux nouveaux morceaux en bonus : "I've got a Life" et "Was It just another Love Affair".

Amateurs de tambours martiaux et d'ambiances apocalyptiques, de cheveux ras et de drapeaux agités, le label / éditeur Auerbach a pensé à vous en publiant un livre de plus de cinq cents pages,

Looking for Europe, consacré à la scène neo-folk, de ses origines à nos jours... le tout en allemand hélas (et écrit en gothique aussi ?). Simultanément à cette sortie événementielle paraîtra *Looking for Europe - the Neofolk Companion*, un coffret de quatre CDs regroupant plus de quarante titres rares ou inédits, signés entre autres Laibach, Sol Invictus, Ordo Rosarius Equilibrio, Blood Axis, Kirlian Camera ou The Royal Family And The Poor avec la participation de Peter Hook. En avant, marche !

Sortie chez Castle Music / Sanctuary Records (distribution PIAS) d'une compilation double CD de Nurse With Wound, *Living Fear of James Last*, et d'une autre, double également, de Current 93 intitulée *Judas as black Moth*.

Non content d'avoir un goût très sûr pour le recyclage des recettes musicales, Alex Kapranos, le chanteur de Franz Ferdinand, possède également un certain talent culinaire, comme il le prouvera désormais dans sa chronique gastronomique hebdomadaire pour le quotidien britannique *The Guardian*. Bon appétit !

Alors que le rôle de Ian Curtis n'a semble-t-il toujours pas été attribué pour le film d'Anton Corbijn

consacré à la vie du chanteur de Joy Division, c'est Samantha Norton (*Minority Report*) qui incarnera sa femme Deborah Curtis.

Cela pourrait prêter à sourire, mais dans le monde d'Hollywood on prend cela très au sérieux : le très méconnu groupe folk canadien The Wyrld Sisters tente de bloquer la sortie dans leur pays du film *Harry Potter et la Coupe de Feu*, et réclame trente-quatre millions de dollars sous prétexte qu'un groupe du même nom, composé de Jarvis Cocker (Pulp), Johnny Greenwood et Phil Selway (tous deux de Radiohead) apparaît dans le film. L'affaire est actuellement devant les tribunaux.

L'héritage du défunt chanteur de Christian Death, Rozz Williams, est aussi conséquent que le nombre de sorties post-mortem dont fait l'objet cette icône du death rock. Aujourd'hui sort (chez MVD / PIAS) un DVD live de Shadow Project, combo formé par Rozz et son ex-femme Eva O, projet certainement le plus proche de l'univers torturé des premiers Christian Death. Le DVD comprend huit classiques filmés (avec une qualité relativement acceptable...) en concert dont "Holy holy", "Static Jesus" et "Holy Hell", ainsi que des bonus parmi lesquels des extraits d'interviews.